I'm not a bot

Thème - culture générale bts 2025

Thème concernant l'enseignement de culture générale et expression en deuxième année de section de technicien supérieur en vue de la session 2025. Thème – À table ! : formes et enjeux du repas Problématique Ne fait-on que s'alimenter quand on prend un repas ? Si se nourrir est une nécessité pour survivre, se mettre à table dépasse la satisfaction d'un besoin vital : par le rapport au temps qu'il engage, son anticipation ou son improvisation, le repas traduit quelque chose de notre humanité et des coutumes anthropologiques dans lesquelles elle s'inscrit. Dépassant le besoin naturel auquel elle répond, cette pratique, universelle, régulière, parfois itérative à l'occasion de célébrations, se réalise selon des formes et des organisations variées. Solitaire ou collectif, en famille ou entre amis, expéditif ou festif, frugal ou pantagruélique, sinistre ou dionysiaque, le repas est un rituel social, culturel, voire symbolique, dont la portée, les formes ou les enjeux expriment une part de notre rapport au monde, à l'autre, ou à une certaine conception de la civilité, voire de la civilisation. Ce qui nous semble aller de soi, sous telle latitude – utiliser des couverts ou des baguettes, disposer ou non chez soi d'un espace dédié au repas, déjeuner à la maison ou à l'extérieur, dîner à 17 heures ou à 22 heures –, apparaît comme le fruit d'une lente évolution historique et obéit à des logiques souvent contingentes. Les formes du repas sont ainsi constitutives de notre sociabilité et de notre héritage culturel. De quelle maîtrise de soi et d'intégration au groupe fait-on preuve en respectant des manières de table ? Qu'échange-t-on, que partage-t-on au-delà de la nourriture ? Que se joue-t-il dans le rituel de la table, lieu de mise en scène par excellence, qui peut tour à tour tourner à la fête, au drame, à la scène de séduction, de révélation, à l'humiliation ou à la dérision ? Le repas est en effet un moment où se font et se défont des relations sociales, où se cristallisent des affects et des tensions, où se manifestent des rapports de pouvoir et des inégalités. C'est ainsi autant un objet d'étude privilégié des sociologues, qu'une préoccupation récurrente de la presse et des publicitaires. Car passer à table n'est jamais neutre : il s'y joue, s'y déjoue, s'y renoue ou s'y réinvente toujours plus ou moins un modèle, qu'il s'agisse de la Cène, des ripailles de Gargantua, du Festin de pierre ou des repas de noces dans les romans du XIXe siècle. Motif infiniment feuilleté, tant littéraire que pictural, théâtral ou cinématographique, il traverse toute l'histoire des arts et des idées, du Banquet de Platon au Charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel (où tout repas est empêché), alimentant à satiété l'appétit des créateurs comme la fascination des lecteurs et des spectateurs. Et de nos jours ? Que deviennent ces arts de la table par-delà la généralisation de la malbouffe et l'engouement pour les fast-foods ? Qu'exprime et signifie la surexposition de la gastronomie au travers des émissions de téléréalité et des réseaux sociaux ? Ne mangerait-on désormais qu'à travers un écran ? N'y risque-t-on pas une uniformisation des traditions qui ont fait de la table le foyer vivant de la société, là où se fait ou se défait par essence le lien social ? Ou, au contraire, les cuisiniers, artistes et metteurs en scène contemporains n'inventent-ils pas une scénographie propre à interroger les mutations de notre sociabilité ? Mots-clés Cérémonie, rite, fête, réveillon, noces, banquet, agapes, buffet, festin, gueuleton, bringue, ripaille, quotidien, répétition ; Convivialité, hospitalité, compagnie, copain, partage, joie, régal, invitation, plan de table, hiérarchie, ennui, malaise, dégoût, dispute, solitude ; Manger, s'alimenter, se nourrir, se restaurer, se sustenter, se rassasier, absorber, bouffer, bâfrer, dévorer, ripailler, déguster, se régaler ; Gourmet, fin palais, gros mangeur, anthropophage, ascète ; Restaurant, brasserie, auberge, estaminet, taverne, gargote, cantine, rôtisserie, fast-food, kebab ; Recette, menu, saveur, goût, consistance, texture, fumet, odeur, cru, cuit, froid, chaud, sucré-salé, gourmandise ; Petit déjeuner, brunch, déjeuner, lunch, pique-nique, casse-croûte, goûter, collation, thé, apéritif, dîner, souper, médianoche ; Chef/cheffe, cuisinier/cuisinière, critique gastronomique, étiquette, guide, toque, étoiles, menu, entrée, plat principal, plat signature, dessert, service ; Table, tablée, attablement, s'attabler, tablier, commensal, commensalité. Expressions Repas d'affaire, repas de famille, repas de fête, dîner galant, dîner mondain, table familiale, banquet républicain, plaisirs de la table, bon petit plat, recettes de grand-mère, cuisine bourgeoise, cuisine gastronomique, cuisine au beurre, cordon bleu, gâte-sauce, malbouffe ; Avoir une faim de loup, avoir un joli coup de fourchette, avoir un appétit de moineau, en avoir l'eau à la bouche, manger comme un cochon, manger avec un lance-pierre, manger sur le pouce, faire bonne chère, faire bombance, faire ripaille, faire gras, faire maigre, mettre les petits plats dans les grands, mettre les pieds sous la table, mettre les pieds dans le plat, casser la croûte, s'en lécher les babines ; À table !, bon appétit !, qui dort dîne ; À la bonne franquette, à la fortune du pot, entre la poire et le fromage, etc. Littérature Monica Ali, En cuisine Guillaume Apollinaire, « Le repas » dans Alcools Honoré de Balzac, La Peau de chagrin Muriel Barbery, Une gourmandise Julian Barnes, Un homme dans sa cuisine Gautier Battistella, Chef Karen Blixen, Le Dîner de Babette Bertolt Brecht, La Noce chez les petits bourgeois Noëlle Châtelet, Histoires de bouches Agnès Desarthe, Mangez-moi Laura Esquivel, Chocolat amer Gustave Flaubert, les repas de noces dans Madame Bovary et Salammbô Laurent Gaudé, scène du banquet dans Le Soleil des Scorta Jim Harrison, Un sacré gueuleton Homère, L'Odyssée Horace, Satires, II, 8 Victor Hugo, Ruy Blas, Lucrèce Borgia James Joyce, « Les Morts » dans Gens de Dublin Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Cuisine et Dépendances (pièce de théâtre) Juvénal, Satires, II, 5 Maylis de Kerangal, Un chemin de tables Herman Koch, Le dîner Jean-Luc Lagarce, Noce, Juste la fin du monde (partie 1, scène 9) Roy Lewis, Pourquoi j'ai mangé mon père Guy de Maupassant, Boule de suif Marsha Mehran, Une soupe à la grenade Molière, L'Avare (III, 1), Le Bourgeois gentilhomme, Dom Juan ou le Festin de pierre Marie NDiaye, La Cheffe, roman d'une cuisinière Ito Ogawa, Le Restaurant de l'amour retrouvé Pétrone, « Le Festin chez Trimalcion » dans le Satyricon Francis Ponge, « Le Pain », « L'Huître », « L'Orange », « La Crevette » dans Le Parti pris des choses Jacques Prévert, « Déjeuner du matin » dans Paroles Rabelais, Gargantua Edmond Rostand, « La Rôtisserie des poètes » dans Cyrano de Bergerac Madame de Sévigné, lettre du 26 avril 1671, « L'honneur d'un chef » dans Lettres William Shakespeare, Titus Andronicus Martin Suter, Le Cuisinier Anton Tchekhov, La Noce Michel Tournier, « Les deux banquets ou la commémoration » dans Le médianoche amoureux Émile Zola, « Le festin de Gervaise » dans L'Assommoir, La Curée, Le Ventre de Paris (début) Essais Paul Ariès, La fin des mangeurs. Les métamorphoses de la table à l'âge de la modernisation alimentaire Jean-Baptiste Baronian, Dictionnaire des écrivains gastronomes Roland Barthes, « Le bifteck et les frites » dans Mythologies Marie-Claire Bataille-Benguigui et Françoise Cousin, Cuisines, reflets des sociétés Alain Bauer, Confessions gastronomiques Pierre Bourdieu, La Distinction, chapitre III Jean-Jacques Boutaud (dir.), L'Imaginaire de la table. Convivialité, commensalité et communication Jean Anthelme Brillat-Savarin, Physiologie du goût Elsa Delachair, Johan Faerber, La Cuisine des écrivains Jacky Durand, Les Recettes de la vie Norbert Elias, La Civilisation des mœurs, chapitre IV Érasme, La Civilité puérile, chapitre IV : Des repas Michel Faucheux, Fêtes de table Claude Fischler, L'Homnivore : le goût, la cuisine et le corps, Les Alimentations particulières : mangerons-nous encore ensemble demain ? Michel Guérard, Mémoire de la cuisine française Jean-Claude Kaufmann, Casseroles, amour et crises : ce que cuisiner veut dire Pascal Lardellier, Risques, rites et plaisirs alimentaires David Michon, 24 heures de la vie d'un restaurant Christian Millau, Dictionnaire amoureux de la gastronomie Faustine Régnier, Anne Lhuissier, Séverine Gojard, Sociologie de l'alimentation Ryoko Sekiguchi, 961 heures à Beyrouth Jean Vitaux, Le Bouquin de la gastronomie Henriette Walter, Les petits plats dans les grands : la savoureuse histoire des mots de la cuisine et de la table Films Jon Avnet, Beignets de tomates vertes Gabriel Axel, Le Festin de Babette Ritesh Batra, The Lunchbox Éric Besnard, Délicieux Brad Bird, Ratatouille Luis Buñuel, Le Charme discret de la bourgeoisie Claude Chabrol, Que la bête meure Charlie Chaplin, La Ruée vers l'or Marco Ferreri, La Grande Bouffe Gilles Grangier, La Cuisine au beurre Peter Greenaway, Le Cuisinier, le Voleur, sa Femme et son Amant Cédric Klapisch, Un air de famille Richard Linklater, Fast Food Nation Philippe Muyl, Cuisine et Dépendances Alexander Payne, Sideways Maurice Pialat, Loulou, À nos amours Claude Sautet, Garçon ! Morgan Spurlock, Super Size Me Danièle Thompson, La Bûche Éric Toledano et Olivier Nakache, Le Sens de la fête Christian Vincent, Les Saveurs du palais Thomas Vinterberg, Festen Luchino Visconti, Le Guépard, Les Damnés Claude Zidi, L'Aile ou la Cuisse Bandes dessinées / mangas Yarô Abe, La Cantine de minuit Alfonso Aitor et Jul, La Faim de l'histoire Franckie Alarcon, L'Art du sushi Aurélia Aurita, La Vie gourmande Christophe Blain, En cuisine avec Alain Passard Mathieu Burniat, La Passion de Dodin-Bouffant Jacques Ferrandez et Yves Camdeborde, Frères de terroirs Etienne Gendrin, Comment nourrir un régiment René Goscinny et Albert Uderzo, Astérix chez les Helvètes Jirô Taniguchi et Masayuki Kusumi, Le Gourmet solitaire Arts plastiques Motif du « sol non balayé » dans les mosaïques grecques et romaines Œuvres de Brueghel l'Ancien, Léonard de Vinci, Le Tintoret, Véronèse, Nicolas Lancret, Le Caravage, Rembrandt, Jean-François Millet, Gustave Courbet, Édouard Manet, James Tissot, Gustave Caillebotte, Léon Frédéric, Auguste Renoir, Claude Monet, Vincent Van Gogh, Erro, Wim Delvoye, Daniel Spoerri, Jean-François de Troy, etc. Ressources en ligne Exposition Banquet, cité des Sciences : Podcast « Les Bonnes choses » : Podcast « On va déguster » : Podcast « Pas la peine de crier » (semaine du 26 mai 2014 consacrée au repas) : Martine Gasparov, La Philosophie du repas, 22 septembre 2021 (BNF, La Philosophie du quotidien, cycle de conférences) : Podcast « Le Cours de l'histoire sur les menus de la Rome antique » : 1607445884 Podcast « Avec philosophie : Comment survivre aux fêtes de fin d'année ? » : Revue : Denis Fleurdorge, « Manger dans la rue. Approche anthropologique d'une pratique sociale impossible », in « Alimentation, intervention sociale et société », Sciences & Actions sociales, 2021/1 (n° 14) : Accéder au contenu Des thématiques Vous trouverez des pages sur un thème précis avec des liens pertinents. Dans un premier temps j'ai surtout indiqué les éléments qui étaient déjà présents sur mes blogs exemple – alimentation – ou expressions imagées liées à la nourriture trouvé sur Weblettres – Auteurs – Artistes – Romans dans une courte vidéo puis j'ai enrichi la page exemples L'exposition Le Louvre-Lens sur les arts de la table–Exposition itinérante – Brillat-Savarin : une vie, des gastronomies ou le livre de Roudaut Christian – À la table des tyrans– merci de m'indiquer si d'autres éléments seraient à ajouter – Bernadette Couturier NOR : ESRS2405917N Note de service du 12-3-2024 MESR – Dgesip A1-2 Texte adressé aux recteurs et rectrices de région académique, chancelières et chanceliers des universités ; aux recteurs délégués et rectrices déléguées pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation ; aux recteurs et rectrices d'académie ; aux vice-recteurs et à la vice-rectrice ; aux inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux et inspectrices d'académie-inspectrices pédagogiques régionales ; au directeur du Centre national d'enseignement à distance (Cned) ; au directeur du service interacadémique des examens et concours ; aux cheffes et chefs d'établissement L'arrêté du 13 juillet 2023 relatif aux objectifs et contenus de l'enseignement de culture générale et expression, aux compétences travaillées et à la définition de l'épreuve de culture générale et expression du brevet de technicien supérieur paru au Journal officiel de la République française le 2 août 2023 prévoit qu'un thème soit étudié en deuxième année de BTS. L'intitulé, la problématique et les indications bibliographiques du thème prévu pour la session 2025 sont présentés en annexe. À l'issue de la session 2024, la note de service du 20 février 2023 parue au Bulletin officiel n° 11 du 16 mars 2023 est abrogée. Pour la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et par délégation,Pour la directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, et par délégation,La cheffe de service de la stratégie des formations et de la vie étudiante, adjointe à la directrice générale,Laure Vagner-Shaw Thème concernant l'enseignement de culture générale et expression en deuxième année de section de technicien supérieur en vue de la session 2025. Ne fait-on que s'alimenter quand on prend un repas ? Si se nourrir est une nécessité pour survivre, se mettre à table dépasse la satisfaction d'un besoin vital : par le rapport au temps qu'il engage, son anticipation ou son improvisation, le repas traduit quelque chose de notre humanité et des coutumes anthropologiques dans lesquelles elle s'inscrit. Dépassant le besoin naturel auquel elle répond, cette pratique, universelle, régulière, parfois itérative à l'occasion de célébrations, se réalise selon des formes et des organisations variées. Solitaire ou collectif, en famille ou entre amis, expéditif ou festif, frugal ou pantagruélique, sinistre ou dionysiaque, le repas est un rituel social, culturel, voire symbolique, dont la portée, les formes ou les enjeux expriment une part de notre rapport au monde, à l'autre, ou à une certaine conception de la civilité, voire de la civilisation. Ce qui nous semble aller de soi, sous telle latitude – utiliser des couverts ou des baguettes, disposer ou non chez soi d'un espace dédié au repas, déjeuner à la maison ou à l'extérieur, dîner à 17 heures ou à 22 heures –, apparaît comme le fruit d'une lente évolution historique et obéit à des logiques souvent contingentes. Les formes du repas sont ainsi constitutives de notre sociabilité et de notre héritage culturel. De quelle maîtrise de soi et d'intégration au groupe fait-on preuve en respectant des manières de table ? Qu'échange-t-on, que partage-t-on au-delà de la nourriture ? Que se joue-t-il dans le rituel de la table, lieu de mise en scène par excellence, qui peut tour à tour tourner à la fête, au drame, à la scène de séduction, de révélation, à l'humiliation ou à la dérision ? Le repas est en effet un moment où se font et se défont des relations sociales, où se cristallisent des affects et des tensions, où se manifestent des rapports de pouvoir et des inégalités. C'est ainsi autant un objet d'étude privilégié des sociologues, qu'une préoccupation récurrente de la presse et des publicitaires. Car passer à table n'est jamais neutre : il s'y joue, s'y déjoue, s'y renoue ou s'y réinvente toujours plus ou moins un modèle, qu'il s'agisse de la Cène, des ripailles de Gargantua, du Festin de pierre ou des repas de noces dans les romans du XIXe siècle. Motif infiniment feuilleté, tant littéraire que pictural, théâtral ou cinématographique, il traverse toute l'histoire des arts et des idées, du Banquet de Platon au Charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel (où tout repas est empêché), alimentant à satiété l'appétit des créateurs comme la fascination des lecteurs et des spectateurs. Et de nos jours ? Que deviennent ces arts de la table par-delà la généralisation de la malbouffe et l'engouement pour les fast-foods ? Qu'exprime et signifie la surexposition de la gastronomie au travers des émissions de téléréalité et des réseaux sociaux ? Ne mangerait-on désormais qu'à travers un écran ? N'y risque-t-on pas une uniformisation des traditions qui ont fait de la table le foyer vivant de la société, là où se fait ou se défait par essence le lien social ? Ou, au contraire, les cuisiniers, artistes et metteurs en scène contemporains n'inventent-ils pas une scénographie propre à interroger les mutations de notre sociabilité ? Cérémonie, rite, fête, réveillon, noces, banquet, agapes, buffet, festin, gueuleton, bringue, ripaille, quotidien, répétition ; Convivialité, hospitalité, compagnie, copain, partage, joie, régal, invitation, plan de table, hiérarchie, ennui, malaise, dégoût, dispute, solitude ; Manger, s'alimenter, se nourrir, se restaurer, se sustenter, se rassasier, absorber, bouffer, bâfrer, dévorer, ripailler, déguster, se régaler ; Gourmet, fin palais, gros mangeur, anthropophage, ascète ; Restaurant, brasserie, auberge, estaminet, taverne, gargote, cantine, rôtisserie, fast-food, kebab ; Recette, menu, saveur, goût, consistance, texture, fumet, odeur, cru, cuit, froid, chaud, sucré-salé, gourmandise ; Petit déjeuner, brunch, déjeuner, lunch, pique-nique, casse-croûte, goûter, collation, thé, apéritif, dîner, souper, médianoche ; Chef/cheffe, cuisinier/cuisinière, critique gastronomique, étiquette, guide, toque, étoiles, menu, entrée, plat principal, plat signature, dessert, service ; Table, tablée, attablement, s'attabler, tablier, commensal, commensalité. Repas d'affaire, repas de famille, repas de fête, dîner galant, dîner mondain, table familiale, banquet républicain, plaisirs de la table, bon petit plat, recettes de grand-mère, cuisine bourgeoise, cuisine gastronomique, cuisine au beurre, cordon bleu, gâte-sauce, malbouffe ; Avoir une faim de loup, avoir un joli coup de fourchette, avoir un appétit de moineau, en avoir l'eau à la bouche, manger comme un cochon, manger avec un lance-pierre, manger sur le pouce, faire bonne chère, faire bombance, faire ripaille, faire gras, faire maigre, mettre les petits plats dans les grands, mettre les pieds sous la table, mettre les pieds dans le plat, casser la croûte, s'en lécher les babines ; À table !, bon appétit !, qui dort dîne ; À la bonne franquette, à la fortune du pot, entre la poire et le fromage, etc. Complément – Des expressions imagées liées à la nourriture un lien sur Weblettres – et le goût du jeu (exemple expression compter pour des prunes) document pdf figure sur – alimentation – de mon blog Monica Ali, En cuisine Ali Monica – En cuisine – Belfond 2010 – Chef des cuisines de l'hôtel Impérial, un palace plus vraiment à la hauteur de sa splendeur d'antan, Gabriel Lightfoot doit composer chaque jour avec une équipe cosmopolite et chahuteuse, une petite amie chanteuse qui se pose des questions sur leur relation et un père malade qui lui laisse des messages aussi laconiques que culpabilisants sur son répondeur. Une mort va faire voler en éclats son fragile équilibre : le corps d'un des employés est retrouvé dans les sous-sols du restaurant. Une mort solitaire, anonyme, parmi ces travailleurs immigrés interchangeables. Soudain, Gabriel prend conscience que ses cuisines cachent bien des secrets : trafics en tous genres, prostitution, chantages, violence quotidienne… Surgit Lena, une fille de l'Est, mystérieusement liée à cette mort. Irrésistiblement attiré par cette femme en perdition, Gabriel va prendre une décision qui remettra en question tout ce en quoi il avait cru jusqu'ici… babelio Guillaume Apollinaire, « Le repas » dans Alcools Sur mon blog Guillaume Apollinaire (1880-1918) – 26 août 1880 ►x ►LG ►LV + igm • biographie ►FC ►Lpc ►LPF – éclat d'obus 17 mars 1916►IP – service historique – 9 novembre 1918 APOLLINAIRE, Guillaume – Alcools (Poèmes, Sélection) livre numérique sur TV5monde (lien) – Alcools, 1913, via Ebooks libres et gratuits Complément « Alcools » de Guillaume Apollinaire France Culture – sur mon blog Romans dans une courte vidéo Complément – Pierre Assouline titre Les Invités Gallimard 2010 – Un dîner, de nos jours, dans la grande bourgeoisie parisienne. Afin de séduire son invité d'honneur – un puissant homme d'affaires étranger – la maîtresse de maison a convié ses amis les plus remarquables. Mais à la dernière minute, l'un d'entre eux se décommande : il n'y a plus que treize convives… Comme le dîner doit commencer à tout prix, la nouvelle » invitée » est choisie au mépris de la bienséance. Une véritable transgression. La quatorzième convive devient alors le grain de sable qui fait déraper la soirée. Pour l'émerveillement des uns, pour le désespoir des autres. Tout dîner est une aventure. babelio – merci pour l'indication – Honoré de Balzac, La Peau de chagrin Honoré de Balzac (1799-1850) – 20 mai 1799 – cite « la Bréguet » voir 17 septembre 1823 – 18 août 1850 ►xx + des ressources pour accompagner l'étude de La Peau de chagrin ►FC ►LG►DS►VT►LV • biographie + BD ►adpf ►Lpc + maison de Balzac muséosphère BALZAC, Honoré (de) – La Peau de chagrin – et sur Gallica : La Peau de chagrin (édition de 1839) – Télécharger l'EPUB – La Peau de chagrin (édition de 1831) – Télécharger l'EPUB – La Peau de chagrin, 1831, via Ebooks libres et gratuits (Étude philosophique) – Des ressources pour accompagner l'étude de La Peau de chagrin de Balzac Source – La Peau de chagrin : l'œuvre, le parcours « les romans de l'énergie : création et destruction » (ajouté le 09/06/2023) – Annoter une page de La Peau de chagrin (ajouté le 17/05/2023) – Les maximes de Balzac dans La Peau de chagrin (ajouté le 17/05/2023)Balzac et la question de l'image (ajouté le 17/05/2023) Sept images de l'édition Lecou (complément de la ressource Balzac et la question de l'image) : le fichier est disponible au format .pdf et au format diaporama .ppsx (ajouté le 16/06/2023) La Peau de chagrin, textes complémentaires (ajouté le 12/07/2023) – Une sélection de ressources des bibliothèques numériques de l'Institut de France, composée d'épreuves corrigées et annotées, de documents iconographiques et de fragments manuscrits, a été réalisée pour accompagner l'étude de La Peau de chagrin et des Mémoires de deux jeunes mariées. Des épreuves corrigées et annotées de l'édition princeps Gosselin et Canel, août 1831. Vol. 1 de La Peau de chagrin. Des épreuves corrigées de l'édition princeps Gosselin et Canel, août 1831. Vol. 2 de La Peau de chagrin. Le commencement d'une réclame pour la 2e édition de La Peau de chagrin Complément La dictée : « La Peau de chagrin » de Balzac France Culture – sur mon blog Romans dans une courte vidéo Muriel Barbery, Une gourmandise Muriel Barbery – Une gourmandise C'est le plus grand critique culinaire du monde, le Pape de la gastronomie, le Messie des agapes somptueuses. Demain, il va mourir. Il le sait et il n'en a cure : aux portes de la mort, il est en quête d'une saveur qui lui trotte dans le cœur, une saveur d'enfance ou d'adolescence, un mets originel et merveilleux dont il pressent qu'il vaut bien plus que tous ses festins de gourmet accompli. Alors il se souvient. Silencieusement, parfois frénétiquement, il vogue au gré des méandres de sa mémoire gustative, il plonge dans les cocottes de son enfance, il en arpente les plages et les potagers, entre campagne et parfums, odeurs et saveurs, fragrances, fumets, gibiers, viandes, poissons et premiers alcools. Il se souvient – et il ne trouve pas. Pas encore. babelio figure sur – alimentation – de mon blog Julian Barnes, Un homme dans sa cuisine Barnes Julian – Un homme dans sa cuisine – Gallimard 2007 – Autrefois, dans la famille Barnes, jamais un homme ne se serait risqué devant un fourneau. La cuisine, c'était une affaire réservée aux femmes… Mais quand Julian est parti vivre à Londres, il a dû s'y mettre et on peut dire désormais que ses progrès ont été spectaculaires, sinon rapides. Un des plus célèbres écrivains anglais d'aujourd'hui va nous livrer ici le désopilant récit de ses trouvailles (parfois curieuses, voir le saumon aux raisins secs), de ses échecs (souvent savoureux, voir pourquoi il a raté le lièvre à la sauce au chocolat) et de ses coups de gueule (ah, ces livres de cuisine tous aussi imprécis les uns que les autres !). Celui qui se définit comme un » obsessionnel anxieux » nous fait partager ses angoisses et bien sûr ses enthousiasmes – en nous livrant au passage de bien délicieux secrets. babelio Gautier Battistella, Chef Battistella Gautier – Chef – Le livre de poche 2024 – Les Promesses, trois étoiles au Guide et une clientèle venue de Singapour, Dubaï ou San Francisco. Un succès retentissant confirmé par le sacre du patron, Paul Renoir, 62 ans, tout juste élu « meilleur chef du monde » par ses pairs. Jusqu'à ce lundi matin, où l'on découvre son corps et le fusil de chasse avec lequel il a mis fin à ses jours. Stupeur. Le monde de la gastronomie est en deuil. Pourquoi ce cuisinier exceptionnel a-t-il choisi d'en finir ? Juste avant sa mort, une équipe de Netflix était venue tourner un portrait de Renoir. Souvenirs de famille, origine de sa vocation, étapes de son ascension : son récit cache peut-être le secret de son suicide. À moins qu'il ne faille le chercher dans la bataille qui fait rage autour de son héritage. Entre sa veuve, Natalia, le sous-chef Christophe, son fils Mathias et Albinoni, le concurrent sans scrupule, les tensions s'exacerbent. Confrontés au décès soudain de l'ogre, prétendants au trône, conspirations et joute des egos vont se révéler. Chef, c'est aussi l'histoire de la cuisine française depuis la Seconde Guerre mondiale. Paul a tout appris de sa grand-mère, une amie d'Eugénie Brazier, l'emblématique « mère lyonnaise ». Les femmes ont inventé la gastronomie, avant que les hommes ne se l'approprient et ne la rendent célèbre. Aux côtés des Bocuse, Loiseau ou Ducasse, Paul Renoir accompagne la naissance de la Nouvelle Cuisine dans les années 1970, prémisses à la starisation actuelle des chefs. Premier grand roman consacré à la cuisine française, Chef peint l'exigence d'un monde macho, violent, où la drogue, l'alcool et le sexe sont souvent les seuls moyens de tenir. En contrepoint, il donne à voir la complicité des brigades et la conscience d'exercer un métier d'artisan et de passion. Un livre de chair et de sang et le portrait d'hommes simples, acharnés à réinventer la magie, la beauté, l'excellence. babelio Karen Blixen, Le Dîner de Babette Blixen, Karen Le festin de Babette – Babette est une Française devenue domestique en Norvège, après la Commune qui l'a contrainte à l'exil. Ses patronnes sont deux vieilles filles austères. Le jour où elle gagne dix mille francs or à une loterie, elle leur demande de la laisser préparer un dîner fin, dans la grande tradition française. Sa fortune y passe, mais une soirée aura effacé des années de carême. lien babelio 2008 figure sur contes ou nouvelles et alimentation de mon blog Complément – Recettes extraites du livre Le dîner de Babette sur chefsimon Bertolt Brecht, La Noce chez les petits bourgeois Brecht Bertold – La Noce chez les petits bourgeois – L'Arche 1997 – 80 p. Quand deux jeunes gens s'unissent par le mariage, la pure mariée et le mari mûri dans les tempêtes de la vie, alors les anges chantent, dit-on, dans le ciel ! Quand la jeune mariée se retourne vers les beaux jours de son enfance, alors une légère nostalgie peut bien l'envahir, car maintenant elle entre dans la vie, dans la vie hostile, il est vrai aux côtés d'un homme à toute épreuve, qui maintenant a fondé un ménage, de ses propres mains, pour partager désormais avec l'élue de son cœur joie et peine. babelio Indiqué sur Vite lus (1) Sur mon blog Bertolt Brecht (1898-1956) 10 février 1898 – lien biographie – théâtre en acte – déchu nationalité allemande 8 juin 1935 – 14 août 1956 • biographie Noëlle Châtelet, Histoires de bouches Châtelet Noëlle – Histoires de bouches – Gallimard 1988 – Une vieille dame qui rate sa blanquette, un haricot qui germe dans le nez d'une fillette, un bébé qui tète sa chienne, une femme qui refuse de manger, une autre qui se fait ogresse, un cannibale malgré lui…Autant de récits inspirés de faits réels, où la nourriture est prétexte à dévoiler ce qui se cache en chacun de nous, où la nourriture devient langage. Comiques, tragiques, tragi-comiques, il y en a pour tous les goûts, y compris pour les gourmands de littérature. Ce livre a obtenu le prix Goncourt de la Nouvelle 1987. récompense Goncourt – Nouvelle – 1987 lien babelio Agnès Desarthe, Mangez-moi *Desarthe Agnès – Mangez-moi – Points 2007 – Histoire d'une femme qui ouvre un restaurant après avoir été bannie de chez elle. Sur babelio Myriam est un peu perdue, un peu fantaisiste et un peu rêveuse. Un beau jour, elle décide d'ouvrir son restaurant. À sa propre surprise, « Chez moi » devient vite le rendez-vous incontournable des habitants du quartier, le havre chaleureux où tout le monde se retrouve. Dans sa cantine, Myriam ouvre l'appétit et délie les esprits, avec l'instinct, la grâce et la sensualité des artistes aux fourneaux… babelio – en livre lus (1809) figure sur – alimentation – de mon blog Laura Esquivel, Chocolat amer Esquivel Lauras – Chocolat amer – Gallimard 2009 – Dans le Mexique du début du siècle, en pleine tempête révolutionnaire, Tita, éperdument éprise de Pedro, brave les interdits pour vivre une impossible passion. À cette intrigue empruntée à la littérature sentimentale, Laura Esquivel mêle des recettes de cuisine. Car Tita possède d'étranges talents culinaires : ses cailles aux pétales de roses ont un effet aphrodisiaque, ses gâteaux un pouvoir destructeur. L'amour de la vie est exalté dans ces pages d'un style joyeux et tendre, dont le réalisme magique renvoie aux grandes œuvres de la littérature latino-américaine.Chocolat amer, adapté en film sous le titre Les épices de la passion, s'est vendu à plus de quatre millions d'exemplaires dans le monde. babelio Gustave Flaubert, les repas de noces dans Madame Bovary et Salammbô Sur mon blog Gustave Flaubert (1821-1880) – 12 décembre 1821 • biographie ► x +BD►FC-► LS ► LV + blog Gallica – commence à écrire Madame Bovary 19 septembre 1851 – 8 mai 1880 Gustave Flaubert (1821-1880) Extrait de Madame Bovary – On avait été chercher un pâtissier à Yvetot, pour les tourtes et les nougats. Comme il débutait dans le pays, il avait soigné les choses et il apporta lui même, au dessert, une pièce montée qui fit pousser des cris. À la base d'abord, c'était un carré de carton bleu figurant un temple, avec portiques, colonnades et statuettes de stuc tout autour, dans des niches constellées d'étoiles en papier doré ; puis se tenait au second étage, un donjon en gâteau de Savoie, entouré de menues fortifications en angéliques, amandes, raisins secs, quartiers d'orange, et enfin sur la plate-forme supérieure, qui était une prairie verte où il y avait des rochers avec des lacs de confitures et bateaux en écales de noisettes on voyait un petit Amour, se balançant à une escarpolette de chocolat, dont les deux poteaux étaient terminés par deux boutons de rose naturelle, en guise de boules, au sommet. chefsimon figure sur – alimentation – de mon blog Gustave Flaubert Deux scènes de repas dans Madame Bovary (1857) Le repas de noces, au chapitre 4 Emma et Charles viennent de se marier. Récit du repas de noces. et Emma au bal de la Vaubyessard – Emma, qui s'ennuie ferme dans son rôle d'épouse, déçue par la vie terne et monotone qu'elle mène à Tostes, voit l'espoir d'une vie romanesque et surprenante renaître lorsqu'elle reçoit l'invitation d'un marquis à un bal organisé dans son château de la Vaubyessard. Moment où on sert le dîner – Source Canopé où vous trouverez les extraits avec un questionnaire figure sur – alimentation – de mon blog Flaubert Gustave – Madame Bovary (le repas de noces, avec la fameuse pièce montée ; le repas des abricots, après le départ de Rodolphe, où Homais fait la théorie des senteurs néfastes pour les femmes). figure sur – alimentation – de mon blog Compléments – « Madame Bovary », de Gustave Flaubert (Alchimie d'un roman, épisode n° 25) lien vidéo 12 minutes – Par quel miracle un romancier peut-il marquer l'histoire de la littérature en racontant la vie terne d'un médecin de province et de sa femme infidèle ?Et Flaubert, l'air de rien, nous délivre à la fois une leçon de littérature mais aussi une leçon de vie : si l'on prend tout de travers, le rêve ne vaut pas mieux que la réalité ; mais avec le bon point de vue, est-ce que l'existence la plus médiocre ne peut pas s'avérer merveilleuse ? Madame Bovary – Gustave Flaubert – pas si classique 2 min. 36 – Madame Bovary Gustave Flaubert FélixdéLIRE 6 min. – La dictée : « Mme Bovary » de Gustave Flaubert France Culture – Comprendre Madame Bovary (Flaubert) en moins de 10 minutes (Résumé-analyse) (Le Mock) 7 minutes Cette fois-ci, on vous parle de Madame Bovary. On a trouvé amusant qu'elle soit complètement à l'ouest en permanence, et qu'elle s'imagine une vie de princesse avec son jules en Normandie. Évidemment, ça finit mal. On en profite pour vous parler du sublime, des romantiques au 19ème et des problèmes d'Emma. – Madame Bovary de Flaubert Marque Page 6 : 7 minutes – Flaubert, Madame Bovary – Résumé analyse du roman (Mediaclasse.fr) 18 minutes Madame Bovary rêve de romance, de nacelles au clair de lune, d'enlèvements… Mais elle est mariée à un médiocre officier de santé, Charles, qui ne lui apporte que des déceptions… Tout le long du roman, nous découvrons les tentatives désespérées de cette jeune femme qui aimerait échapper au quotidien de sa ville de Province. Avec une ironie cinglante, Flaubert nous montre à la fois la vanité de ces efforts, et la terrible platitude de ces personnages plus vrais que nature. Ce roman, véritable chef-d'œuvre de la littérature française, fut poursuivit en justice pour outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs. Source mediaclasse mais seules les indications sans * sont « libres » Fiches Madame Bovary – Gustave Flaubert – nouvelle version – Madame Bovary, l'incomprise. Madame Bovary est le premier roman qu'il publie, et qui le rend aussitôt célèbre. Ce soir, feuilletons quelques pages de ce roman paradoxal, où se côtoient l'idéal amoureux et la trivialité de l'existence ; ce roman résolument moderne, qui a choqué l'opinion de son époque, et qui s'est, depuis, imposé comme le chef-d'œuvre classique par excellence… Avec des extraits du film Madame Bovary , de Claude Chabrol (1991), avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer et Jean Yanne. Sur France Inter dans ça peut pas faire de mal 51 minutes 1er août 2015 ça peut pas faire de mal 47 minutes 18 avril 2015 – sur mon blog Romans dans une courte vidéo Madame Bovary (English) (as Author) Madame Bovary (French) (as Author) Madame Bovary: A Tale of Provincial Life, Vol. 1 (of 2) (English) (as Author) Œuvres complètes de Gustave Flaubert, tome 1 (of 8): Madame Bovary (French) (as Author) sur gutenberg Gustave Flaubert (1821-1880) et Livre audio gratuit Littérature audio (lien) FLAUBERT, Gustave – Salammbô – lien ebook gratuit en pdf – Flaubert – Gustave : « Salammbô » (sur audiocite) – Salammbô, 1862, via Ebooks libres et gratuits Flaubert Gustave – Salammbô – « Les communications avec le dehors étant interceptées, une famine intolérable commença) ». (lien wikisource) « Cependant, les vivres, malgré les soins d'Hamilcar, diminuaient effroyablement ». (lien Wikisource) « Le festin devait durer toute la nuit », (lien Wikisource) – Mais dans le défilé de la Hache ils sont bloqués et se livrent au cannibalisme (lien wikisource) – texte entier figure sur – alimentation – de mon blog Flaubert Gustave – Salammbô, (extrait) à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar, les soldats que celui-ci avait commandés en Sicile se donnent un grand festin pour célébrer le jour anniversaire de la bataille d'Eryx : « D'abord on leur servit des oiseaux à la sauce verte, dans des assiettes d'argile rouge rehaussée de dessins noirs, puis toutes les espèces de coquillages que l'on ramasse sur les côtes puniques, des bouillies de froment, de fève et d'orge, et des escargots au cumin, sur des plats d'ambre jaune. Ensuite les tables furent couvertes de viandes : antilopes avec leurs cornes, paons avec leurs plumes, moutons entiers cuits au vin doux, gigots de chamelles et de buffles, hérissons au gar

décembre 1918 – ►T – Théâtre en acte ►RP lien sur TV5 Monde – Télécharger les livres d'Edmond Rostand (lien) Rostand Edmond – Cyrano de Bergerac – Cyrano de Bergerac, 1897, via Ebooks libres et gratuits – lien document pdf ce sera à la page 93 que vous trouverez La rôtisserie des poètes – Rostand Edmond (Les tartelettes amandines) dans Cyrano de Bergerac, acte II. Cyrano de Bergerac, 1897, via Ebooks libres et gratuits – théâtre figure sur – alimentation – de mon blog Cyrano de Bergerac – Les amandines de que Ragueneau – Comment on fait les tartelettes amandines – Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand (1868-1918) extraits chefsimon figure sur – alimentation – de mon blog Complément La dictée : « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand France Culture sur mon blog Romans dans une courte vidéo Madame de Sévigné, lettre du 26 avril 1671, « L'honneur d'un chef » dans Lettres Sur mon blog Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696) – 5 février 1626 – 17 avril 1696 • biographie ►x ►adpf + timbre ajout + LV – une fausse lettre – lien radiofrance – Marie de Rabutin-Chantal, baronne de Sévigné, dite la marquise de Sévigné Madame de Sévigné (1626-1696) Lettre à Madame de Grignan sur la mort de Vatel – chefsimon figure sur – alimentation – de mon blog – c'est bien la lettre du 26 avril 1671) Complément – Correspondance Madame de Sévigné FélixdéLIRE 5 min. sur mon blog Romans dans une courte vidéo William Shakespeare, Titus Andronicus Sur mon blog William Shakespeare (1564-1616) – 23 avril 1564 – 1er novembre 1604 (pièce Othello jouée)►x – 23 avril 1616 lien dossier et ►xx + (sur Shakespeare)►LV (lumni) 6 min. • biographie + BD + Podcast Titus Andronicus, 1594, traduction de François-Victor Hugo, via Wikisource (théâtre) Martin Suter, Le Cuisinier Suter Martin – Le Cuisinier – Christian Bourgeois éditeur 2010 – Licencié du restaurant où il cuisine, Maravan, jeune réfugié tamoul, lance sa propre entreprise, Love Food. Son principe : servir des dîners aphrodisiaques à domicile. Le succès est immédiat, tous les couples en mal de désir se précipitent chez le maître des préparations moléculaires. Mais jour après jour, ses repas érotiques attirent une faune plus étrange … babelio Anton Tchekhov, La Noce Sur mon blog Anton Pavlovitch Tchekhov (1860-1904) – doodle – 17 janvier 1860 • biographie ►x + ►LV – 15 juillet 1904 La Noce, 1889-1890, via Ebooks libres et gratuits (théâtre) Michel Tournier, « Les deux banquets ou la commémoration » dans Le médianoche amoureux Sur mon blog Michel Tournier (1924-2016) 19 décembre 1924 • biographie + lien lumni – 18 janvier 2016 – biographie Tournier Michel – Le médianoche amoureux – Gallimard 1991 – C'étaient des statues sculptées dans le sable, d'une étrange et poignante beauté. Les corps se lovaient dans une faible dépression, ceints d'un lambeau de tissu gris souillé de vase. On songeait à Adam et Eve avant que Dieu vînt souffler la vie dans leurs narines de limon. Le rocher de Tombelaine émergeait de la brume. Suspendu comme un mirage saharien au-dessus des nuées, le Mont-Saint-Michel brillait de toutes ses tuiles vermeilles, de tous les vitraux de sa pyramide abbatiale. babelio Émile Zola, « Le festin de Gervaise » dans L'Assommoir, La Curée, Le Ventre de Paris (début) Sur mon blog Émile Zola (1840-1902) – 2 avril 1840 • biographie ►xx ►LG ► LS►LV+ BD►T+ Podcast – 18 juillet 1898 condamné – 29 septembre 1902 + Zola à Royan par Victor Billaud lien photographies + bd Emile Zola – Ajouter ceux qui ont dit non Non à l'erreur judiciaire Émile Zola – Son Excellence Eugène Rougon Le repas impérial du chapitre VII met en avant une sociabilité particulière, mais aussi la nourriture et de sa qualité comme on le voit dans cet extrait : «Quand les rôtis arrivèrent […] s'élevaient autour d'eux.» Source Gallica figure sur – alimentation – de mon blog Si les scènes de repas ne sont pas constantes dans les romans du dix-neuvième siècle, elles y occupent une place nouvelle. Le repas est un moment de sociabilité, dont les modalités permettent de faire apparaître des degrés de richesses et des pratiques sociales qui diffèrent d'un groupe à l'autre. Ainsi, en prenant l'exemple de Zola, le repas de mariage de L'Assommoir ne saurait être comparé aux riches tablées et aux largesses de La Curée. Source Gallica figure sur – alimentation – de mon blog Emile Zola (1840-1902) – L'Assommoir La fête de Gervaise – Le ventre de Paris avec des extraits chefsimon figure sur – alimentation – de mon blog Compléments – Émile Zola – L'Assommoir – Médiaclasse.fr – durée 26 minutes Dès la préface de l'Assommoir, Zola nous annonce son projet et donne tous les thèmes abordés. «J'ai voulu peindre la déchéance fatale d'une famille ouvrière, dans le milieu empesté de nos faubourgs. Au bout de l'ivrognerie et de la fainéantise, il y a le relâchement des liens de la famille, les ordures de la promiscuité, l'oubli progressif des sentiments honnêtes, puis comme dénouement la honte et la mort. C'est de la morale en action, tout simplement.» Le mot fatalité est très important. Nous savons dès le début que cette histoire va mal se terminer, et Zola utilise, tout au long du roman, l'ironie tragique, des allusions à la fin du roman. Dans la tragédie Grecque, les personnages sont écrasés par les Dieux. Vous allez voir que chez Zola, les personnages sont écrasés par le milieu et par l'hérédité. – Fiches – L'Assommoir– Émile Zola – nouvelle version Compléments – Émile Zola – La Curée – Médiaclasse.fr – durée 19 minutes Dès 1852, le baron Haussmann avait chargé Jean-Charles Adolphe Alphand de réaménager le Bois de Boulogne pour rehausser le prestige de la capitale : c'est le lieu à la mode où se rencontrent les personnalités influentes du Second Empire. Les 2 personnages principaux du roman, Renée et son beau-fils Maxime, se promènent en calèche. Maxime est le fils du mari de Renée, d'un premier mariage. «— Tiens, Laure d'Aurigny, là-bas, dans ce coupé…Renée clignait des yeux, son front pur traversé d'une grande ride, sa bouche [avançant comme] celle des enfants boudeurs.» Quelques détails révélateurs pour le portrait de Renée : une bouche boudeuse qui annonce des désirs inassouvis, la ride sur le front qui présage le détraquement du cerveau… Sa myopie l'apparente aux Héros tragiques (comme Œdipe par exemple), aveugles à leur destin. Fiches – La curée – Emile Zola – nouvelle version sur mon blog Romans dans une courte vidéo Compléments – « le Ventre de Paris » d'Émile Zola (Alchimie d'un roman, épisode n° 19) lien vidéo 12 minutes – Et voilà qu'on commence la saison 2 de l'Alchimie d'un roman par un nouveau monument : Émile Zola ! En véritable théoricien, il inventa le Naturalisme, sorte de littérature scientifique (c'est lui qui le dit !). Mais que se cache derrière ces termes un peu pompeux ? Et pourquoi, malgré tous ces salamalecs, le Ventre de Paris reste un roman exceptionnel… Fiches – Le ventre de Paris – Émile Zola – nouvelle version sur mon blog Romans dans une courte vidéo L'Assommoir Émile Zola En 1878, grâce au succès de L'Assommoir, Zola s'offre cette maison de campagne à Médan, qu'il ne cessera d'améliorer. L'Assommoir : roman du peuple, de ses plaisirs, de ses désirs, de ses outrances, de ses malheurs, de ses habitus, qui assure, encore dans un parfum de scandale, le succès et la notoriété de Zola, devenu l'auteur qu'on lit le plus et dont on parle le plus à Paris. Source À la parution du roman, Zola fut violemment accusé de montrer le peuple sous un jour hideux. ► Écouter ZOLA, Émile – L'Assommoir autre livre audio L'assommoir d'Émile Zola – L'Assommoir, 1878, via Ebooks libres et gratuits (roman) La Curée Émile Zola La Curée, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Paris, 1872. 2ème volume des Rougon-Macquart, La Curée est la ville de Paris attaquée et dévorée par des spéculateurs véreux, dont Aristide Rougon, dit Saccard. «Étrange époque de folie et de honte» où, face à la réussite de Saccard, tout se dénature : sa deuxième épouse, Renée, et son fils, Maxime, l'amant efféminé de sa belle-mère. On accusa Zola d'obscénité, il répliqua : «Une société n'est forte que lorsqu'elle met la vérité sous la grande lumière du soleil.» Source ► Écouter ZOLA, Émile – La Curée autre livre audio La curée d'Émile Zola – La Curée, 1872, via Ebooks libres et gratuits (roman) Le Ventre de Paris Émile Zola Le Ventre de Paris, Charpentier, Paris, 1873. ► Écouter ZOLA, Émile – Le Ventre de Paris autre livre audio Le ventre de Paris d'Émile Zola Zola, Émile (1840-1902) – lien Gallica – Les Rougon-Macquart. Tome 3, Le ventre de Paris – Télécharger l'EPUB – Le Ventre de Paris, ill. André Gill, Georges Bellenger, Castelli, etc. – Télécharger l'EPUB – Le Ventre de Paris, 1873, via Ebooks libres et gratuits (roman) Paul Ariès, La fin des mangeurs. Les métamorphoses de la table à l'âge de la modernisation alimentaire Ariès Paul – La fin des mangeurs – Desclée de Brouwer 1997 L'homme ne mange jamais impunément. Passer à table est affaire physiologique, bien sûr, mais également sociale, économique, industrielle, psychique et culturelle. Que mangerons-nous demain ? La majorité des aliments que nous mangerons d'ici vingt ans n'existe pas encore. Et puis, surtout, comment mangerons-nous ? Les principales métamorphoses concerneront d'abord notre façon de passer à table. Paul Ariès présente dans ce livre les grandes tendances alimentaires et leur évolution, dressant ainsi le portrait contrasté du mangeur futur. google book Jean-Baptiste Baronian, Dictionnaire des écrivains gastronomes Baronian Jean-Baptiste – Dictionnaire des écrivains gastronomes – Flammarion 2022 – On mange et on boit, parfois beaucoup, dans les romans, mais surtout, la façon dont les personnages s'y restaurent n'est en rien le fruit du hasard. Dans un livre à l'érudition réjouissante, Jean-Baptiste Baronian nous invite à nous mettre à table avec les héros de nos auteurs préférés et à en découvrir bien d'autres. L'occasion d'apprécier différemment les classiques des géants des lettres comme les œuvres savoureuses d'écrivains parfois oubliés, le tout sous la forme commode d'un dictionnaire qui fait résonner l'histoire de la littérature avec celle de la gastronomie. source Roland Barthes, « Le bifteck et les frites » dans Mythologies Sur mon blog Roland Barthes (1915-1980) – 12 novembre 1915 – 26 mars 1980►FC • biographie la société et ses systèmes selon Roland Barthes : Roland Barthes, un dossier pédagogique consacré au sémiologue et critique réalisé par les services éducatifs du Centre Pompidou. indiqué sur nuits de la lecture 2024 corps – R Barthes Mythologies – Le bifteck et les frites – lien sur le texte – sur palimpsestes axes de réflexion – Marie-Claire Bataille-Benguigui et Françoise Cousin, Cuisines reflets des sociétés Cuisines Reflets des Sociétés – éditions Sepia 1996 – babelio Chaque société a développé, à partir des ressources choisies dans son environnement, des pratiques culinaires particulières pour transformer les aliments et les rendre comestibles. Produits, outils et gestes illustrent la variété des approches, des savoirs et des manières de faire. Ces pratiques s'inscrivent dans les représentations des différents groupes humains, qui donnent à l'aliment d'autres qualités, le rendent bon à manger, à sentir, à penser, à imaginer, à offrir ou à échanger… Decitre – compte-rendu Sophie Nizard sur Persée compte-rendu Monique Gessain sur Persée – Alain Bauer, Confessions gastronomiques Bauer Alain – Confessions gastronomiques – Fayard 2021 – Souvent, on parle nourriture, cuisine, restauration. On débat des produits, du bio, du durable. On commente, on critique, on félicite les cuisiniers. Parfois, on les interroge. La télévision a trouvé un filon en mettant la gastronomie au cœur de ses programmes, alternant cuisiniers et pâtissiers, amateurs et professionnels. Paul Bocuse avait réussi à faire sortir les chefs de leur cuisine. Ils sont maintenant devenus les héros et les hérauts de la culture gastronomique française. On les note, on les classe, on les étoile. On parle beaucoup d'eux. Quand on les interroge, c'est plus souvent sur leurs recettes que sur leur vie. Cinquante-neuf cuisiniers, parfois accompagnés de leur muse ou de leur alter ego, ont bien voulu utiliser un temps d'incertitude, de doute et de crise pour se confier sur leur parcours, leur évolution, leurs projections. Avec Alain Bauer, ils se sont livrés comme jamais au regard bienveillant, mais interrogateur, d'un client qui « sait manger », sans pour autant s'imaginer cuisinier. Un gastronome critique qui, parallèlement à son parcours académique, a pu les fréquenter, créer des liens amicaux, obtenir leur confiance dans cet exercice inédit de « confessions gastronomiques ».Voici le premier panorama du paysage gastronomique français de l'« après », une vision optimiste de lendemains mieux cuisinés babelio Pierre Bourdieu, La Distinction chapitre III Bourdieu Pierre – La distinction – Editions de Minuit 1979 – Classeurs classés par leurs classements, les sujets sociaux se distinguent par les distinctions qu'ils opèrent – entre le savoureux et l'insipide, le beau et le laid, le chic et le chiqué, le distingué et le vulgaire – et où s'exprime ou se trahit leur position dans les classements objectifs. L'analyse des relations entre les systèmes de classement (le goût) et les conditions d'existence (la classe sociale) qu'ils retraduisent sous une forme transfigurée dans des choix objectivement systématiques (« la classe ») conduit ainsi à une critique sociale du jugement qui est inséparablement un tableau des classes sociale du jugement qui est inséparablement un tableau des classes sociales et des styles de vie. On pourrait, à titre d'hygiène critique, commencer la lecture par le chapitre final, intitulé Eléments pour une critique « vulgaire » des critiques « pures », qui porte au jour les catégories sociales de perception et d'appréciation que Kant met en œuvre dans son analyse du jugement de goût. Mais l'essentiel est dans la recherche qui, au prix d'un énorme travail d'enquête empirique et de critique théorique, conduit à une reformulation de toutes les interrogations traditionnelles sur le beau, l'art, le goût, la culture. L'art est un des lieux par excellence de la dénégation du monde social. La rupture, que suppose et accomplit le travail scientifique, avec tout ce que le discours a pour fonction ordinaire de célébrer, supposait que l'on ait recours, dans l'exposition des résultats, à un langage nouveau, juxtaposant la construction théorique et les faits qu'elle porte au jour, mêlant le graphique et la photographie, l'analyse conceptuelle et l'interview, le modèle et le document. Contre le discours ni vrai ni faux, ni véritable ni falsifiable, ni théorique ni empirique qui, comme Racine ne parlait pas de vaches mais de génisses, ne peut parler du Smig ou des maillots de corps de la classe ouvrière mais seulement du « mode de production » et du « prolétariat » ou des « rôles babelio Jean-Jacques Boutaud (dir.), L'Imaginaire de la table. Convivialité, commensalité et communication Boutaud Jean-Jacques – L'imaginaire de la table – Editions L'harmattan 2004 – Par son pouvoir de mise en scène des aliments, de théâtralisation des conduites et d'amplification des émotions, la table condense, dans son huis clos, toute la gamme des interactions humaines. Théâtre de saveurs, riche de toutes les traditions et de toutes les audaces, mais aussi théâtre de valeurs, dans ce que la table peut offrir comme biens et comme liens. Comment ne pas voir dans la table, ce lieu symbolique d'échanges, comme une métaphore de la communication, c'est-à-dire comme une relation qui prend forme. babelio Complément – Bretillot Marc – Auteur Thierry de Beaumont – Culinaire design Alternatives 2010 – Designer et plasticien, M. Bretillot utilise les aliments comme matière première, renouvelant les codes des cycles de la nourriture et ouvrant l'acte de manger à d'autres sensations. L'ouvrage retrace en projets son itinéraire, des premières expériences dans son atelier de Ménilmontant à ses installations récentes. Pour chaque projet, il conçoit les recettes, le mobilier, la déambulation, etc. – esidoc – source – Premier ouvrage consacré à cette discipline, Culinaire design retrace l'itinéraire de Marc Bretillot, des premières expériences dans son atelier de Ménilmontant aux installations et performances pour des institutions ou événements réputés comme la Fondation Cartier, les Designers Days, le Restaurant Éphémère du Palais de Tokyo, la Grande Épicerie de Paris ou encore le fooding pour Häagen-Dazs, Ikea et les champagnes Krug… Le livre rend également compte de rencontres créatives au sommet avec de grands chefs complices et de l'organisation de workshops culinaires intrépides dans les écoles supérieures dont l'ESAD de Reims, où Marc Bretillot enseigne cette discipline à des étudiants venus de toute l'Europe. alternatives Jean Anthelme Brillat-Savarin, Physiologie du goût Brillat-Savarin Jean Anthelme – Physiologie du goût – Flammarion 1993 – La Physiologie du goût est un recueil de mémoires. Mémoires d'humour, dans le ton héroï-comique, ou comment traiter de matières familières avec un rien de noblesse, un zeste de pompe ou de solennité. Cela pourrait lasser, si tout ne baignait dans la modestie et la gaieté. Brillat-Savarin est l'auteur le plus aimable qui soit. Mais il est question de cuisine. Brillat-Savarin (1755-1826) inaugure avec génie cette intellectualisation de la gastronomie qui ne devait pas cesser jusqu'à nos jours. Il est témoin de l'époque où s'impose le restaurant, lieu pour manger, au détriment de l'auberge, refuge du voyageur sans feu ni lieu, où l'on ne faisait guère que boire et se nourrir. La cuisine se professionnalise et toute profession suscite discours ; se mettre à table est affaire de langage. Au-delà du besoin de manger, le plaisir de la table est comme une mise en scène : le luxe du désir. La nourriture désirée est une sorte de cérémonie ethnographique par laquelle l'homme célèbre son pouvoir, sa liberté de brûler son énergie « pour rien ». babelio Jean Anthelme Brillat Savarin (1755-1826) Avocat et magistrat de profession, est connu comme gastronome et auteur culinaire français. Deux mois avant son décès, paraissait en librairie, sans nom d'auteur, le livre qui allait le rendre célèbre : « Physiologie du goût ou méditations de gastronomie transcendante, ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux gastronomes parisiens par un professeur, membre de plusieurs sociétés littéraires et savantes ». des extraits sur chefsimon lien Wikipédia figure sur – alimentation – de mon blog Exposition itinérante – Brillat-Savarin : une vie, des gastronomies – L'exposition dévoile les différentes facettes du personnage, tout à la fois, juriste, homme politique, musicien et gastronome, de son enfance dans l'Ain à sa renommée internationale. L'auteur de La Physiologie du goût a laissé une postérité indéniable pour l'étude de la cuisine française. Le dernier panneau s'intéresse aux sens à travers les textes de Brillat-Savarin. figure sur – alimentation – de mon blog Complément Chaud Benjamin – L'art à table Hélium 2016 – 64 p. Une « histoire de l'art » humoristique. l'auteur illustrateur rend hommage aux plus grands artistes, de Henri de Toulouse-Lautrec à Vincent van Gogh, en passant par Frida Kahlo et Edward Munch. imaginer ce qui pourrait se passer si des artistes du XXème siècle passaient à table. sur babelio Une « histoire de l'art » aussi pantagruélique qu'humoristique, croquée avec le rare talent de Benjamin Chaud, l'un des auteurs-illustrateurs phare d'hélium. Il rend ici généreusement hommage aux plus grands artistes, de Henri de Toulouse-Lautrec à Vincent van Gogh, en passant par Frida Kahlo et Edward Munch. Tout public babelio Elsa Delachair, Johan Faerber, La Cuisine des écrivains Faerber Johan – La Cuisine des écrivains – 10-18 2012 – Dans cette anthologie littéraire, les deux cuisines (l'écriture et la gastronomie) se mélangent sans retenue, et des écrivains nous livrent le contenu de leur estomac. On y trouve, pêle-mêle, des essayistes, des romanciers, des poètes, des anciens, des modernes, des romantiques, des contemporains, des gourmands, des frugaux, des riches, des fauchés, des inventifs, des soiffards ou des sages. Les recettes ou conseils y sont aussi divers que leurs auteurs et on pourrait se prendre à rêver d'un immense banquet qui les rassemblerait tous. On s'enivre avec Baudelaire ; on compte les arêtes de poisson avec Perec; George Sand fait du pied à Boris Vian un peu gris, puis on portera un toast à Rabelais, un très long toast, et on rotera de plaisir avant de rouler sous la table, d'un seul homme. Ah, ce sera bon. Mathias ÉNARD (préface) À la fois anthologie de textes sur la cuisine signée par de grands auteurs français et véritable livre de cuisine rapide et efficace, cet ouvrage permet de créer des repas « littéraires » à vos convives : steak de Duras, madeleine de Proust, cocktail de Beauvoir. babelio Jacky Durand, Les Recettes de la vie *Durand Jacky Le carnet de recettes – Durand Jacky Les recettes de la vie – Son père est cuisinier, il l'admire et par lui il a beaucoup appris ; mais ce dernier ne veut pas que son fils suive sa voie. autre résumé Henri, le patron du restaurant le Relais fleuri, s'est toujours opposé sans explication à ce que son fils Julien devienne cuisinier. Quand il sombre dans le coma, Julien n'a plus qu'une obsession : retrouver le cahier où, depuis son enfance, il a vu son père consigner ses recettes et ses tours de main. Lire la suite sur carnetdelecture1 Monsieur Henri, le charismatique patron du restaurant le Relais fleuri, s'est toujours opposé sans explication à ce que son fils Julien devienne cuisinier. Quand il sombre dans le coma, Julien n'a plus qu'une obsession : retrouver le cahier où, depuis son enfance, il a vu son père consigner ses recettes et ses tours de main. Il découvre alors d'autres secrets et comprend pourquoi Henri a laissé partir sa femme sans un mot. Avec ce roman, Jacky Durand nous offre le magnifique portrait d'un homme pour qui la cuisine est plus qu'un métier : le plaisir quotidien du partage et l'art de traverser les épreuves. Une tendre déclaration d'amour filial, une histoire de transmission et de secrets, où, à chaque page, l'écriture sensuelle de l'auteur nous met l'eau à la bouche. Decitre figure sur – alimentation – de mon blog et Ajouté sur page métiers (cuisinier) Norbert Elias, La Civilisation des mœurs, chapitre IV Elias Norbert – La Civilisation des mœurs – Pocket 2003 – Comment se tenait-on à table au Moyen Âge ? Comment se mouchait-on à la Renaissance ? De quelle époque datent les pudeurs associées au comportement sexuel ? Norbert Elias analyse les mœurs de la civilisation occidentale et étudie leur transformation de la fin du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Des exemples amusants et inattendus, des textes peu connus et pleins de surprises émaillent ce livre savoureux. D'une chanson coquine à un manuel de savoir-vivre, d'une tirade de moraliste à un recueil de proverbes, à chaque fois brillamment commentés, Norbert Elias donne au mot » civilisation » un sens nouveau et original, basé sur l'étude concrète des mœurs. Ce livre d'un précurseur est devenu un classique de la réflexion sociologique. babelio Érasme, La Civilité puérile, chapitre IV : Des repas Sur mon blog Erasme (1466 ou 1467-1536) – 28 octobre 1466 – 12 juillet 1536 ►x • biographie ►LG – Ce qu'Érasme, patron d'Erasmus, a apporté à la pensée de l'éducation à ajouter version audio ERASME – Traité de civilité puérile version texte lien Michel Faucheux, Fêtes de table Faucheux Michel – Fêtes de table – Oxus éditions 2007 – Se nourrir n'est pas un acte physiologique pur et simple. Manger est une fête. Ceux qui ne sont pas d'accord avec cette définition ne doivent pas aller plus loin. Cc livre ne les concerne pas. Une fête, donc, qui brise le temps et l'espace profanes pour nous faire accéder à une autre dimension : qui, avant de devenir culturelle, a été, de Sumer au christianisme, associé au sacré. Recettes oubliées, recettes anciennes mises au goût du jour, grands moments d'histoire et de cuisine : Michel Faucheux, universitaire et gastronome, nous invite à remonter le temps. Pour, de siècle en siècle, nous initier aux rites et aux saveurs de jadis. Que la fête commence ! Decitre Claude Fischler, L'Homnivore : le goût, la cuisine et le corps, Les Alimentations particulières : mangerons-nous encore ensemble demain ? Fischler Claude – L'Homnivore Seuil 1993 – D'où viennent nos passions, mais aussi nos hantises, face à ce que nous mangeons ? D'où viennent nos goûts et nos dégoûts ? Claude Fischler suit à la trace les transformations de la diététique et de la cuisine, grande et petite, ainsi que la montée des régimes et de la minceur. Il montre comment la civilisation moderne, l'évolution des modes de vie et l'industrialisation ont transformé notre rapport à l'alimentation et, du même coup, à nous-mêmes. Un ouvrage désormais classique.babelio Systèmes alimentaires et durabilité : relier les savoirs enseignement Claude Fischler (lien) figure sur – alimentation – de mon blog Michel Guérard, Mémoire de la cuisine française Guérard Michel – Mémoire de la cuisine française – Albin Michel 2020 – Michel Guérard est aux fourneaux depuis 70 ans. Il a tout traversé : les privations de la guerre, l'apprentissage à la dure, la tradition de la haute gastronomie française, l'aventure de la nouvelle cuisine, la mondialisation culinaire… La précision et la vivacité de ses souvenirs font de lui la mémoire de la cuisine française. À 25 ans à peine, il devient Meilleur Ouvrier de France et rejoint le Lido. En 1965, il achète « à la bougie » un petit bistrot d'Asnières et fait de son « Pot au feu » « le meilleur restaurant de banlieue du monde ». En 1974, il s'installe à Eugénie-les-Bains dans les Landes : il y obtient trois étoiles, qu'il conserve depuis plus de 40 ans.En 1976 son livre La Grande Cuisine minceur triomphe dans le monde entier, jusqu'à faire la une du TIME. Ce livre raconte l'histoire savoureuse de Michel Guérard, qui inventa le « nouvelle cuisine » avec ses copains Bocuse, Sanderens ou encore les frères Troigros… Il raconte l'histoire de la cuisine française. babelio Jean-Claude Kaufmann, Casseroles, amour et crises : ce que cuisiner veut dire Kaufmann Jean-Claude- Casseroles, amour et crises : ce que cuisiner veut dire – Hachette littératures 2006 – La table est le petit théâtre des familles. Avec ses jeux de rôles, ses répertoires imposés (raconter sa journée), ses délices et ses crises. Car le face-à-face rapproché provoque le meilleur comme le pire. La table est une épreuve de vérité, qui dit l'état exact des relations conjugales et parentales. L'auteur nous entraîne vers les coulisses, la cuisine. Nous pénétrons dans la tête du chef, au plus intime de ses pensées contradictoires. Se débarrasser de la corvée ou réaliser des merveilles ? Question difficile car il ne s'agit pas seulement de faire à manger mais de fabriquer du lien social. Jean-Claude Kaufmann nous montre comment de façon étonnante la famille se façonne avec les mains. Il croise à sa manière inimitable témoignages vivants (où chacun se reconnaît) et analyse serrée, nourrie d'une érudition historique jamais indigeste. Sans oublier sa plume savoureuse. Un régal.————————–JEAN-CLAUDE KAUFMANN, sociologue, directeur de recherche au CNRS (CERLIS, université Paris 5-Sorbonne) est l'auteur de nombreux livres sur le couple et la vie quotidienne, qui ont connu un large succès et ont été traduits en quinze langues. Notamment La Trame conjugale, où il suit la piste du linge pour analyser le couple ; de même qu'ici il scrute casseroles et tablées pour montrer comment prend vie la famille… babelio Pascal Lardellier, Risques, rites et plaisirs alimentaires Lardellier Pascal – Risques, rites et plaisir alimentaires – Ems Management Et Societes 2013 – Manger, ce n'est pas simplement s'alimenter. Cet acte convoque dans nos assiettes et autour de nos tables un ensemble de règles, de normes, de valeurs et d'interdits avec lesquels nous devons composer nos repas. En ce sens, manger est une action profondément culturelle. Toujours, le symbolique y outrepasse le physiologique. Ces pages proposent une lecture originale du contenu de nos assiettes. Elles interrogent le statut des aliments, les contextes de table, les différentes manières de manger, et les nouvelles tendances en termes de restauration. Une grande part est accordée à la ritualisation et à la théâtralisation de l'alimentation. Alternent dans cet ouvrage des analyses fouillées du buffet à volonté ou des fast-foods, et de courts chapitres non départis d'humour, consacrés aux kebabs, aux « sushis bars », aux plateaux de fruits de mer, au barbecue ou aux lois présidant au règlement de l'addition en fin de soirée. Ce livre permettra à ses lecteurs de passer dans les coulisses de l'alimentation considérée comme système symbolique, afin de comprendre pourquoi et comment nous mangeons au jour le jour ; et de reconsidérer quels sont, en 2013, les risques, mais surtout les rites et les plaisirs alimentaires. Fnac Complément Pascal Lardellier – Opéra bouffe : Une anthropologie gourmande de nos modes alimentaires David Michon, 24 heures de la vie d'un restaurant Michon David – 24 heures de la vie d'un restaurant – PUF 2022 – Une histoire de la société… par le menu ! Car le restaurant n'est pas uniquement un lieu où manger, c'est un lieu où se font et se défont les affaires, les réputations. Le restaurant n'est pas une simple invention gastronomique, c'est l'invention de toute une société, d'une manière d'être, de se distinguer, de se « civiliser ». De la visite matinale aux Halles, ventre de Paris, au souper des oiseaux de nuit au sortir du théâtre, en passant par le déjeuner qui apparaît au XIXe siècle, ces 24 heures de la vie d'un restaurant propose une plongée dans le Paris de 1867, année de la deuxième exposition universelle. Opéra, avenues rectilignes, becs de gaz, promenades dans les jardins : la modernité s'instaure, se vit et se déguste aussi. La visite du restaurant « Chez Gustave » nous entraîne dans une farandole de mets, de mots, de vins, de personnages qui n'ont rien à envier aux représentations théâtrales. babelio Christian Millau, Dictionnaire amoureux de la gastronomie Millau Christian – Dictionnaire amoureux de la Gastronomie – Plon 2008 – J'aurai passé un demi-siècle de ma vie à rouler ma bosse et mon estomac sur la Terre entière et n'ai toujours pas perdu l'appétit de le raconter. Non pas en professeur » ès-gastronomie » (oh, le vilain mot !) mais en gourmand, amateur de bonnes et belles choses, de rencontres et de découvertes. Pour faire partager à mon lecteur mes emballements, mes déconvenues ou mes coups de gueule, je me suis coulé dans la peau du conteur, comme il s'en trouve autour d'une table entre amis. Quand je lui fais déguster un lièvre à la royale, nous sommes au Palais-Royal chez Mme Colette. Ensemble, nous humons les parfums du miroton de Mme Milord, ma concierge, nous nous glissons dans les mystérieuses cuisines de la franc-maçonnerie, nous nous asseyons chez les plus grands chefs du siècle et nous nous payons la tête des ridicules d'une certaine gastronomie contemporaine. Cofondateur des guides Gault-Millau, célèbres dans le monde entier, qui lui ont valu notamment le privilège rare d'obtenir la couverture du magazine américain Time, Christian Millau reprend sa fourchette. Il se remet à table après de fructueuses années en littérature, couronnées par l'Académie française pour son fameux Au galop des Hussards. Dessins d'Alain Bouldouyre babelio Complément Rambourg Patrick – L'art et la table – Citadelles et Mazenod 2016 – En un parcours à la fois thématique et chronologique, voici une synthèse savante, détaillée et pédagogique des traditions et pratiques gastronomiques de l'Occident, de l'Antiquité au XXe siècle. Des images d'art (fresques, décors de vaisselle, enluminures, gravures, tapisseries et tableaux) et des textes d'époque guident l'exposé de l'histoire de la table et de la cuisine. Chaque époque a construit l'image de ses tables et de ses mets, reflet de son identité et de ses idéaux : l'art, à travers les siècles, a conservé ces représentations gasronomiques, en a fait un genre. Extrait du résumé de l'éditeur. esidoc et source bibliographie sur babelio À travers une promenade à la fois thématique et chronologique, ce volume offre une synthèse savante, détaillée et pédagogique des traditions et pratiques gastronomiques de l'Occident, de l'Antiquité au XXe siècle. Images d'art superbement reproduites – fresques, de cors de vaisselle, enluminures, gravures, tapisseries et tableaux – et textes d »époque, guident l'exposé de l'histoire de la table et de la cuisine, de leur lente laïcisation, de leur tension continue entre nécessaire repas et fastueux spectacle.Chaque époque a construit l'image de ses tables et de ses mets, reflet de son identité et de ses idéaux : l'art, à travers les siècles, a conservé ces représentations gastronomiques, en a fait un genre, un document pour l'historien et une source de fantaisie pour l'artiste. C'est l'histoire de cette fructueuse et savoureuse rencontre entre l'art, la cuisine et la table que Patrick Rambourg raconte et documente avec passion. babelio Faustine Régnier, Anne Lhuissier, Séverine Gojard, Sociologie de l'alimentation Faustine Régnier, Anne Lhuissier, Séverine Gojard, Sociologie de l'alimentation – La découverte 2006 – Sociologie de l'alimentation Que mangent les Français ? Où font-ils leurs courses ? Assiste-t-on à la fin du modèle français des repas ? Pourquoi les pauvres sont-ils plus corpulents ? La mondialisation menace-t-elle la diversité des goûts ? Enjeu médical, social, culturel, voire politique, l'alimentation suscite un foisonnement de questions et de prises de position, auxquelles ce livre apporte l'éclairage sociologique. Il explore les pratiques domestiques, met en évidence la persistance des différences sociales et accorde une place particulière aux enjeux des évolutions récentes. Il s'adresse à un large public: étudiants et enseignants, chercheurs et professionnels de l'alimentation et de la nutrition, et un lectorat moins spécialisé intéressé par tout ce qui a trait à l'alimentation. Tous y trouveront des apports empiriques, théoriques, méthodologiques et bibliographiques pour comprendre l'alimentation contemporaine. babelio Complément (livre lu) – *Roudaut Christian – À la table des tyrans – Comment se comportent les tyrans à table et avec leurs invités – Mao Zedong (aime le poisson et souffre de constipation) – Jean-Bedel Bokassa (dilapide l'argent et cuisine) – Adolf Hitler (aime les sucreries et serait plutôt végétarien) – Nicolae Causescu (s'empiffre mais rationne son peuple) – Joseph Staline (amateur de bonne chère, boit et fait boire) – Saddam Hussein (chauvin, consomme de l'alcool et cuisine). Bernadette – sur babelio Du végétarisme fantasque d'Hitler aux pièges dînatoires de Staline, de la nourriture » révolutionnaire » de Mao à l'hygiénisme de Ceausescu, des banquets impériaux de Bokassa aux dîners arrosés de Saddam, ce livre raconte les manies alimentaires des tyrans. Miroir du totalitarisme, l'assiette des dictateurs reflète leur soif de pouvoir absolu mais aussi leurs angoisses souvent enracinées dans l'enfance. Cet ouvrage très documenté nous plonge dans l'atmosphère menaçante, et parfois tragicomique, de la table des tyrans. Les plats et les décors changent mais la peur figure toujours au menu… Babelio Complément – Rowley Anthony – À la table ! la fête gastronomique – Gallimard 1994 – Du simple bol de soupe au véritable festin, ce qui se sert à table a toujours réjoui le coeur de l'homme. Pour parfaire son plaisir, il a ajouté des épices, inventé la fourchette, diversifié les cuissons, imprimé des livres de cuisine, ouvert des restaurants et comparé leurs qualités. Autour du beurre, autour du sucre, se sont livrées d'historiques querelles ; cuisine des villes et cuisine des champs, traditions et saveurs exotiques rivalisent au nom du goût, de la morale. Pourtant manger reste une fête et, sous la plume d'Anthony Rowley, Antonin Carême et Brillat-Savarin, Grimot de La Reynière et Joël Robuchon continuent de faire scintiller les rêves du gastronome en son palais. babelio – et ma première source esidoc et source bibliographie Complément – Rowley Anthony – Les Français à table Hachette 1997 De la préhistoire à nos jours, parcourez le panorama culinaire de la France et découvrez ce désir, puis ce sourire si particulier du gastronome heureux. Cet ouvrage vous dévoile les mystères du rayonnement et du prestige de la gastronomie française. esidoc et source bibliographie et lien babelio plus autres livres de l'auteur – les Fastes de la Cuisine française – Une histoire mondiale de la table : Stratégies de bouche Ryoko Sekiguchi, 961 heures à Beyrouth Sekiguchi Ryoko – 961 heures à Beyrouth (et 321 plats qui les accompagnent) P.O.L. 2021 – « Les livres sur Beyrouth ne traitent que de la guerre. Comme si cette ville n'avait d'autre thème à offrir que celui du drame. Dans ce cas, parler de la nourriture beyrouthine en littérature serait une transgression ? »Pendant les 961 heures que Ryoko Sekiguchi a passées à Beyrouth, soit près d'un mois et demi, elle a dégusté 321 plats. Ce qui devait initialement être un livre de cuisine dresse aussi le portrait d'une ville, dont la riche culture se nourrit des personnes qui y vivent. Grâce aux histoires que les Beyrouthins lui ont racontées, l'autrice « fait revenir » – comme des oignons dans une poêle – un passé heureux qu'elle tente de préserver de l'oubli. babelio Jean Vitaux, Le Bouquin de la gastronomie Vitaux Jean – Le bouquin de la gastronomie – Bouquins 2020 – À travers les textes fondateurs de la gastronomie française,